

morte jusqu'ici et d'une application facultative, existe aussi au Canada et leur fermera la porte du pays le jour où l'*exécuteur* sera mis en demeure de l'appliquer. Entre nous, la seule immigration désirable dans l'Amérique du Nord et surtout dans l'Ouest, c'est l'ouvrier de la terre. Un surcroît insolite de professions ou dans les professions serait une calamité. Cependant, où caser les malheureux réfugiés ?

L'Amérique du Sud, notamment le Brésil et la République Argentine ne sont pas dans le même cas, n'étant ni ultra-peuplés, ni trop exigeants : ils clament pour l'émigration.

Qu'on les y envoie donc !

Anarchisme et socialisme

Le congrès socialiste de Bruxelles vient de clore sa session au cours de laquelle une rupture violente s'est produite entre anarchistes et socialistes.

Dans le fond, ces deux sectes sont bien d'accord pour réclamer la destruction de ces choses surannées qu'on appelle encore la patrie, la propriété, la famille ; mais il y a dissidence sur les moyens et sur la méthode. Les socialistes prétendent tout accaparer et tout confisquer ; les anarchistes, eux, veulent commencer par tout détruire.

Les premiers attendent tout de l'état qui, pour eux, est la panacée universelle, tandis que les derniers méprisent au même degré l'Etat et la patrie : aussi, leur façon irrévérencieuse d'en parler a gâté le rapprochement ci-devant probable entre eux et les socialistes qui les ont expulsés séance tenante.

La négation de la patrie ou l'internationalisme a été la caractéristique de ce congrès. Il est pénible de constater que les délégués français n'ont pas été les champions les moins ardents de cette doctrine. Les Allemands se sont exprimés moins librement, peut-être parce qu'ils craignaient les conséquences pénales d'un langage trop clair.

Cependant, à quelques nuances près et sauf les différences plutôt dans la forme que sur le fond, les socialistes anglais, belges, français, espagnols et italiens sont d'accord ; que les frontières n'existent pas, que les travailleurs de toutes les nations ont des intérêts communs bien supérieurs aux conceptions étroites de patrie et qu'une société nouvelle ne pourra se fonder avant que les vieux moulins soient brisés. Dans

l'exposé, chacun apporte les ménagements que lui conseille la prudence ou son tempérament ; mais la pensée est commune. C'est à peine si l'on n'a pas été jusqu'à proclamer la fédération internationale de tous les groupes de travailleurs.

OBLIGATIONS PARTICULIÈRES DU PATRON A L'ÉGARD DES APPRENTIS

J'ai dit, relativement aux apprentis, le devoir de tous ceux qui sont en rapport avec eux. Le maître en a d'autres qui lui sont particuliers, et qui ne sont pas moins rigoureux.

Je ne lui dirai pas : Laissez à votre jeune apprenti toute liberté d'accomplir ses devoirs religieux. Je lui dirai : Veillez soigneusement à ce qu'il les accomplisse ; le laisser libre à cet égard, à un âge où la raison a encore si peu d'empire sur la volonté, c'est lui enseigner l'indifférence pour une obligation sacrée et lui apprendre à la négliger. Exigez donc qu'il soit exact au service divin, et envoyez-le au catéchisme de persévérance : institution excellente, que les chefs de famille doivent encourager de tous leurs efforts.

Quant à la nourriture et aux soins, tout est compris dans ce seul mot : traitez-le comme s'il était votre fils.

Vous avez peut-être un fils du même âge que votre apprenti. La préférence qu'au fond du cœur vous éprouvez pour le premier est bien naturelle ; le second le comprend et n'en est pas blessé. Mais cette préférence ne doit jamais vous rendre injuste : extérieurement, traitez-les tous deux de même ; et s'il s'élève entre eux quelque contestation, défiez-vous de la voix qui parle secrètement à votre cœur, et soyez plus sévère envers celui que vous aimez le mieux.

Un mot, encore. Un honnête homme n'a pas, ne trompe pas pour son propre intérêt ; à plus forte raison n'enseignera-t-il pas à ses apprentis à tromper, à mentir pour lui. Ce serait abuser de leur position et de la sienne ; et renoncer au rôle de protecteur de leur enfance, pour en devenir le corrompeur.

Achetez vos poêles de cuisine chez L. G. Bédard.